



HAUT-COMMISSARIAT
DE LA RÉPUBLIQUE
EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Commémoration de l'Appel historique du 18 juin 1940 du Général de Gaulle

Jeudi 18 juin 2020 à 8h00



DOSSIER DE PRESSE

8H10

DÉPÔT DE GERBES

Dépôt de gerbes
Aux morts
Minute de silence
Marseillaise
Salut des autorités, aux Anciens combattants et aux délégations

8H05

LECTURE

Lecture du message de la Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des armées par le Haut-Commissaire
Lecture de l'évocation historique par le directeur de l'ONAC
Lecture de l'Appel du Général de Gaulle par un élève du collège de Pappara

8H00

ARRIVÉE

Arrivée des autorités
Salution du piquet d'honneur

DÉROULEMENT

CÉRÉMONIE

À l'occasion de la commémoration du 80^{ème} anniversaire de l'Appel historique du 18 juin 1940 du Général de Gaulle, M. Dominique SORAIN, Haut-Commissaire de la République, a présidé la cérémonie commémorative ce jeudi 18 juin 2020 à 8h, au Monument de la France libre, avenue Pouvanaa a Oopa.

Il était accompagné de M. Edouard FRITCH, Président de la Polynésie française, de M. Gaston TONG SANG, Président de l'Assemblée de la Polynésie française, de Mme Nicole SANQUER, Députée de la 2^{ème} circonscription de la Polynésie française, de M. Moetai BROTHERSON, Député de la 3^{ème} circonscription de la Polynésie française, de M. Nuihau LAUREY, Sénateur de la Polynésie française, de M. Michel BUIILLARD, Maire de Papeete, du Contre-Amiral Laurent LEBRETON, Commandant supérieur des forces armées, de M. Christian VERNAUDON, Conseiller CESE et de M. Kelly ASIN-MOUX, Président du Conseil Économique, Social, Environnemental et Culturel.

8H20

FIN

Fin de la cérémonie

8H15

DÉPART

Départ des autorités
Salut du piquet d'honneur au passage



Message de Mme Geneviève DARRIEUSSECQ, Secrétaire d'État auprès de la Ministre des armées

MESSAGE

« Je m'apparaisais à moi-même, seul et démuné de tout, comme un homme au bord d'un océan qu'il prétendait franchir à la nage. »

Le 17 juin 1940, dans les airs, entre Bordeaux et Londres, Charles de Gaulle mesure l'ampleur de la tâche qui est devant lui alors que la défaite de la France est consommée, que l'armistice est demandé et que l'esprit d'abandon a triomphé.

En quittant le sol national, il choisit l'exception, il refuse l'abaissement.

Sur les rives de la Tamise, rien ne l'attend, ni troupe ni arme, ni navire ni avion. En France aucune organisation ne s'apprête à soutenir son action. Tout est à bâtir.

Le Royaume-Uni offre à ce « naufragé de la désolation », la première de ses armes : les ondes de la BBC. Dans la matinée du 18 juin 1940, le général de Gaulle rédige des mots qui font corps avec notre histoire. Il est 18 heures lorsqu'il les prononce. Dans la soirée, ces paroles irrévocables franchissent la Manche et sèment les graines de l'espérance.

C'était l'Appel du 18 juin, c'était il y a 80 ans, jour pour jour.

Le général de Gaulle est la première voix à s'opposer publiquement à l'armistice et à expliquer pourquoi le combat doit se poursuivre. Il proclame que la défaite de la France n'est pas définitive car cette guerre est une guerre mondiale. Il lance un cri de ralliement à destination des militaires, des spécialistes, des ingénieurs... Enfin, il conclut par un message d'espoir. Il allume ce

flambeau de la résistance dont la flamme allait grandir sans jamais s'éteindre.

L'Appel du 18 juin n'est pas le texte d'un soir, il est le début d'une épopée : celle de la France libre puis de la France combattante.

Peu l'ont entendu, seuls quelques groupes déterminés et quelques vaillants solitaires rejoignent Londres. Ils sont l'avant-garde de ceux qui refusèrent l'asservissement. La France libre n'allait pas cesser de croître. Les Français combattants se sont distingués et ont, partout, porté les armes de la France. Leurs succès et leurs sacrifices se joignaient à ceux de la Résistance intérieure, à ceux de « l'armée des ombres ». Tant de destins communs pour un même combat : le refus de la collaboration et la libération de la patrie. Tant de femmes et d'hommes qui, aux heures les plus sombres, ont choisi de ne jamais renoncer.

De Gaulle n'entendait pas seulement remettre des Français dans la guerre mais bien y maintenir la France. En construisant une armée française, en organisant un Gouvernement, il préparait, au jour de la Victoire, la place de notre pays à la table des Vainqueurs et le retour de la République.

En cette année dédiée au général de Gaulle, nous nous souvenons de la force de son message.

Cet héritage demeure et, plus que jamais, « l'homme du 18 juin » constitue un élément de notre consensus national et une part de notre identité collective.



L'appel du 18 juin est le premier discours prononcé par le Général DE GAULLE à la radio de Londres, sur les ondes de la B.B.C, le 18 juin 1940, dans lequel il appelle à ne pas cesser le combat contre l'Allemagne nazie et prédit la mondialisation de la guerre. Ce discours – très peu entendu sur le moment, mais publié dans la presse française le lendemain et diffusé par des radios étrangères – est considéré comme le texte fondateur de la Résistance française, dont il demeure le symbole.

MOBILISATION DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS D'OCÉANIE POUR LA FRANCE LIBRE

Le 3 septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne qui vient d'envahir la Pologne.

Tout comme ils l'ont fait en 1914-1918, les Établissements français de l'Océanie (E.F.O) vont prendre une part active dans la défense de la métropole.

Dès le déclenchement du conflit, les E.F.O préparent leur mobilisation. Ils peuvent fournir 5 000 réservistes, mais ce ne sont que 207 hommes qui suivent l'instruction militaire.

L'annonce de l'armistice de juin 1940 signé par le Maréchal Pétain plonge les E.F.O dans la stupeur et la consternation. C'est à partir de ce moment que les Polynésiens s'engageront vraiment dans le conflit.

Le désarroi est à son comble lorsqu'aux appels à l'obéissance, lancé par la radio pétainiste de Saïgon, répondent les voix de la B.B.C et du Général de Gaulle qui invitent les français à continuer le combat. Ainsi s'affrontent les gaullistes du Comité de la France Libre (C.F.L) et les « vichystes » du comité des Français d'Océanie (C.F.O).

Se sont ainsi distinguées les grandes familles de Tahiti, notamment les familles Edouard AHNNE, BAMBRIDGE, LAGARDE, MARTIN, qui ont soutenu les gaullistes du C.F.L, c'est la raison pour laquelle certaines des rues de Papeete portent leurs noms.

La première rue de notre République a été baptisée « Rue du Général de Gaulle », se trouve à Papeete. Elle l'a été le 24 septembre 1941.

Dès l'annonce de l'armistice signé par le Maréchal Pétain et dès l'Appel du 18 juin 1940, les Polynésiens ont manifesté avec force et détermination leur volonté d'aller se battre pour aider la France à se relever.

Le 2 septembre 1940, l'enrôlement d'un corps expéditionnaire de 300 hommes est organisé. Les volontaires sont essentiellement tahitiens et leur instruction est assurée par le Commandant BROCHE, puis par le Capitaine RAVET. Elle se prolonge jusqu'au 21 avril 1941, date à laquelle le contingent peut enfin s'embarquer sur le Monowai pour le Proche-Orient, via la Nouvelle-Calédonie et l'Australie.

D'août à décembre 1941, c'est la veillée d'armes au Proche-Orient. Le premier bataillon du Pacifique y perçoit du matériel, en même temps qu'il est incorporé à la première division française libre (D.F.L.) du Général KOENIG.

EN AFRIQUE

Le 29 décembre 1941, la première division française libre descend sur le Caire, qu'elle atteint le 2 janvier 1942. Puis c'est la marche vers l'ouest, au devant de l'ennemi : ROMMEL et l'Afrika Korps.

Après s'être illustré à Bir-Hakeim, le 1^{er} Bataillon du Pacifique devenu Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique (B.I.M.P.) est rattaché à la VIII^e armée britannique.

Il participe à la contre-offensive alliée à travers la Libye et la Tunisie en 1943.

EN ITALIE

Le 17 avril 1944, le B.I.M.P. embarque à Bône pour l'Italie, sous les ordres du commandant MAGNY. Il s'illustre au Monte Casino et en Italie centrale, ayant même l'honneur, le 4 juin, d'être un des premiers bataillons à défiler dans Rome libérée.

EN FRANCE

Débarqué à Cavalaire le 16 août 1944, le B.I.M.P. contribue à la libération de Hyères, en prenant le Golf Hôtel, aménagé en forteresse par les Allemands. Il participe aux opérations de nettoyage des environs de Toulon.

Après avoir remonté la vallée du Rhône, le B.I.M.P. est à nouveau engagé dans des combats meurtriers dans le Jura et la région de Belfort.

Pour les Tahitiens, la guerre se termine le 21 octobre 1944 à Luxeuil. Mais ce n'est que le 5 mai 1946 que les volontaires du Bataillon du Pacifique, sous les ordres du capitaine HERVE, débarquent à Papeete.

L'APPEL DU 18 JUIN 1940

« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire de notre malheureux pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous

pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialisés des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la Flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »

EXPOSITION



À L'OCCASION DES 80 ANS DE L'APPEL DU 18 JUIN DU GÉNÉRAL DE GAULLE

L'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Polynésie française

Vous propose de découvrir l'exposition nationale
« Les français Libres et leur chef le général de
Gaulle »

Du 16 juin au 3 juillet 2020*

MAISON DU COMBATTANT À VAININIORE

*Mardi à vendredi : 8h00 - 12h00

Scolaires ou groupes
contacter le 40 42 03 24 ou le 87 77 73 87

HOMMAGE AUX POLYNÉSIENS ENGAGÉS DANS LA FRANCE LIBRE

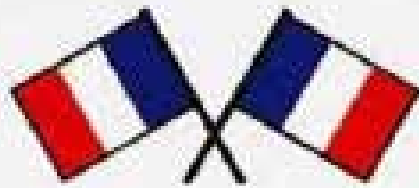
En cette année de commémoration des 80 ans de l'appel du général de Gaulle et du ralliement des Établissements Français de l'Océanie à la France Libre, le Conseil économique, social, environnemental et culturel de la Polynésie française (CESEC) accueille l'exposition « Les Polynésiens dans la France Libre », présentée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG).

Gratuite et ouverte au public, cette exposition rend hommage aux Tamarii volontaires et raconte l'histoire de ces héros engagés dans l'aventure de la France Libre.

Du 16 au 22 juin 2020



EXPOSITION



A TOUS LES FRANÇAIS

*La France a perdu une bataille !
Mais la France n'a pas perdu la guerre !*

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu !

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but !

Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

Notre patrie est en péril de mort.
Luttons tous pour la sauver !

VIVE LA FRANCE !

18 JUIN 1940

J. de Gaulle
GENERAL DE GAULLE